

Beaubourg à la ronde

A l'origine de la danse, on trouve entre autres les rondes sous forme de cercle plus ou moins mises en scène. Revenir à la ronde est dès lors une évidence qui questionne notre regard dans un aller-retour entre le passé et le présent du geste. Emmanuelle Huynh, chorégraphe et également directrice du Centre national de danse contemporaine d'Angers, école atypique, fait le tour de la question avec « Cribles/Live » qui reprend les motifs d'une première version - les courses, les danseurs se tenant les uns aux autres - créée en 2009. Mais en débarrassant sa pièce de décor et en invitant sur le plateau les six percussionnistes de l'Ensemble Rhizome pour une version live de la partition de Iannis Xenakis « Persephassa », la chorégraphe donne un autre souffle à son ballet.

Surtout ce concert de danse, avec sifflets, percussions de toute taille ou sirènes, rend la musique incroyablement visuelle. Les 10 interprètes semblent se faufiler entre les notes, vont jusqu'à grimper sur un des podiums pour encercler le musicien. Et forment des motifs au sol, espèce végétale inconnue et troublante, corps multiples de danseurs qui s'assemblent en rosace. L'épuisement guette à tout instant, l'écriture chorégraphique elle-même n'est pas sans faiblesse par endroit mais « Cribles/Live » fait front, vent debout. Avant la représentation à l'Arsenal de



La ronde, un aller-retour entre le passé et le présent du geste.

Danse

CRIBLES/LIVE d'Emmanuelle Huynh

A Paris, Nouveau Festival,
Centre Pompidou Paris,
du 16 au 18 février
(01 44 78 12 33).

Metz de cette pièce ce 26 janvier dernier, Emmanuelle Huynh avait donné son solo « Mua » dans la salle de spectacle du Centre Pompidou de Metz. Une intelligente introduction.

Gondry superstar

D'un centre à l'autre, on vivra la seconde édition du Nouveau Festival à Beaubourg (jusqu'au 7 mars). Outre « Cribles/Live », Julie Nioche

donne « Les Sisyphes », performance de groupe sur « The End » des Doors, tandis que la « DJette » et musicienne Ellen Allien présente « Drama per Musica » avec Alexandre Roccoli et Séverine Rième, « parcours historique en créant des échos rythmiques entre jazz cosmic, house music et puissances des bpm (battements par minutes) ». Ça promet. Mais la véritable star du Nouveau Festival sera sans conteste le cinéaste Michel Gondry et son « Usine à rêves ». On pourra lors d'ateliers de trois heures (sur inscription, et il va y avoir du monde) écrire son scénario, choisir son décor et son montage. Avant de repartir avec son œuvre ! Poursuivant la ligne de son long-métrage fouteraque, « Soyez sympa, rembobinez », Gondry est à lui tout seul un festival.

PHILIPPE NOISSETTE